24me ANNEE — Numéro 16 Mercredi 15 Février 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétariat: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation, 38, Liége. — C. C. P. 279314.

Quand tout est perdu, c'est l'heure des grandes âmes. BOSSUET.

Quand tout est bu, c'est l'heure des grandes fêtes. Fern. BRÉE.

Mise au point

Il paraît que je suis meilleur en jeune premier que la plume à la main, que je manque de beaucoup de choses et notamment de talent littéraire. Mon Dieu, Manu Bronne a utilisé le mieux qu'il a pu, dans sa revue, les maigres talents que la nature m'a donnés et je n'ai jamais prétendu posséder un quelconque talent littéraire. J'essaie tout simplement d'exprimer le plus clairement possible ce que je pense.

José Streel avoue ingénument que ces choses n'ont aucun rapport avec la question en litige. Pourquoi en parle-t-il alors? Probablement parce qu'il était bien plus facile de m'atteindre sur ce terrain. José Streeel n'a pas pu s'empêcher de me lancer quelques traits qui me laissent d'ailleurs assez indifférent.

Comme tous les hommes d'action, je manque d'esprit critique. Si l'esprit critique dont parle José Streel, consiste à faire une besogne de cuistre, en épluchant un texte, mot par mot et en le retournant de toutes les façons: Oui, j'en conviens, j'en manque totalement.

Mais si l'esprit critique consiste à saisir l'essentiel d'un texte, à dégager la pensée qui l'anime et à en estimer les effets sur le lecteur, je ne pense pas en avoir manqué dans le cas présent. En effet, José Streel, dans sa brochure, constate le dégoût qu'éprouvent pour la politique, la génération que le précède et la sienne. Comment cela s'est-il fait?

Il l'explique: la première génération a entraîné la seconde. Le première fut séduite par le maurassisme qui « lui a donné le goût de la grande politique ». Le maurassisme est condamné par le pape, les jeunes catholiques se soumettent. Seulement, c'est dur de devoir faire soudain table rase de ses convictions et de ses espoirs. Il en résulte une amertume bien compréhensible et José Streel l'avoue « les meilleurs de cette génération *déçus dans leur rêve* de réformer l'Etat se sont jetés dans l'Action catholique ».

Je pense avoir parlé dans mon article du 1er février de *grandes déceptions, d'espoirs et de rêves écroulés.*

Tiens, tiens! Je n'aurais pas mal lu?

— Le deuxième fait, qu'invoque José Streel, procède du premier. « Le régime qui s'offre à nous, dit-il, est pourri ». Le parti catholique, tout en étant le meilleur, n'est pas propre; il manque d'organisation, on n'y écoute pas les jeunes, etc...

Tout cela nous dégoûte, aussi nous n'y entrons pas. « Il suffit d'avoir averti les politiciens qu'ils ont à nettoyer sérieusement leur boutique avant de nous y inviter ».

Et voilà. Et « la seule politique aujourd'hui possible pour nous, consisterait à incarner la théologie dans la réalité sociale ».

La conclusion de tout cela, c'est un « non possumus » pur et simple. José Streel prétend ne donner aucun conseil. Seulement, après avoir montré les « beautés » de la politique actuelle, il conclut qu'il ne faut pas s'y mêler, parce que les jeunes catholiques sont mûrs pour une tâche plus belle.

Personne, parmi les lecteurs de José Streel ne pensait que la politique était quelque chose de très propre. Par conséquent, tous étaient fort enclins à trouver qu'il avait bien raison de clamer « non possumus »; et de là à le suivre, il n'y a qu'un pas.

Voilà où José Streel a eu tort. On peut juger la politique de la même façon que lui; on peut avoir des idées aussi élevées que les siennes en matière d'Action Catholique et ne pas mésestimer la grandeur des questions qui le passionnent tout en voulant s'occuper de politique.

En entrant malgré ses répugnances dans la bagarre politique, en ayant assez de cran pour se croire capable d'en surmonter les tracasseries et les déceptions, on a l'âme *«aussi haute»*, José Streel, « que ceux qui, à l'abri » des remparts gardés par ces mer- » cenaires, travailleront à une tâche » qui dépasse de toute la hauteur du » calvaire, le zèle de la cité tempo- » temporelle ».

Ceux-là n'attendent pas qu'on réforme le parti catholique... avant d'y entrer. Ils veulent le réformer en y entrant.

La tâche des *mercenaires*, si elle est moins attrayante, est aussi belle que l'autre.

Jean LIBON.

José fume... ou Salade Russe

Il est éminemment pénible d'être affligé d'une vésicule biliaire épouvantable, prolifique, et José Streel est bien à plaindre!

Ah! il est bien fâché, ce pauvre José... « Tu te fâches, donc tu as tort »!

Et, « en répondant à beaucoup de gens » le Léon Bloy au petit pied qui nous vient de Jemeppe-sur-Meuse, égratigne Jean Libon qui a le seul tort de n'être pas de son avis, décrète que Monsieur Janssens se trompe, que tout le monde se trompe, sauf l'ineffable José Streel, dernier flambeau de la « Pensée » (avec un grand P) dans notre malheureuse Université. Car José Streel agitant comme un drapeau « la liberté des enfants de Dieu » clame avec l'énergie du désespoir, que « pour tout dire, il n'est pas un imbécile! ».

Il veut, « couronné par la Grâce, prendre contact avec la Pensée de l'Orient, etc. ». Cela ne me paraît pas le moins du monde négligeable. Combattre l'hérésie et l'erreur... en Russie Chrétienne par exemple, m'enthousiasme fort, mais pour ma part, la combattre ici, chez nous, me paraît un peu plus urgent, et surtout beaucoup plus efficace. Mais il paraît qu'évangéliser la Russie à distance respectueuse est encore plus beau, plus courageux que s'atteler à la lourde tâche de rendre à l'Eglise l'ex-catholique Belgique. D'ailleurs, José Streel est parfaitement libre d'être inutile à son pays, ou d'aller soigner son foie chez les Kalmouks. Mais alors, qu'il nous laisse bien tranquilles, et ne nous fatigue plus de ses grinçantes récriminations.

Il n'empêche que parmi celles-ci, je veux relever certains points.

L'ami Streel prétend qu'il faut comprendre sa brochure, non d'après le texte, mais d'après la traduction commentée qu'il en donne. Car José Streel est un incompris, un grand méconnu. Il n'a jamais dit ce que j'ai compris qu'il a dit! Ah! non! (Il est vrai que je manque de culture littéraire et n'ai pas de sens critique). Il n'a pas prêché le désintéressement de l'action politique, loin de là! Au contraire, il lui amène des recrues auxquelles il promet de gros salaires. José Streel a tout simplement imprimé à trois mille exemplaires qu'il ne voulait pas entrer dans la galère politique. Conseiller à d'autres de l'imiter? Jamais Streel n'y a songé. Il s'est contenté de faire œuvre inutile et de raconter à 3.000 types qui ne le connaissent pas et qui se f....ent de ce qu'il peut bien faire, que lui est un type, mais un type là, hein, pas ordinaire!

C'est un peu sot-sot d'en agir ainsi. Car, ne lui en déplaise, s'il est le dernier Penseur clairvoyant, l'ultime Lumière, Streel ne doit pas se mettre sous le boisseau, mais planer bien haut au-dessus de cette plèbe vile dont nous sommes! Et s'il voulait être suivi, Streel a commis une erreur monumentale et une action néfaste. D'ailleurs, son empressement à hurler qu'il n'a jamais conseillé l'abstention politique prouve combien il se sent en fâcheuse posture. Car enfin, on ne se fait pas introspecteur pour rien, surtout en trente pages et on ne dessine pas de belles courbes historiques pour le Roi de Prusse.

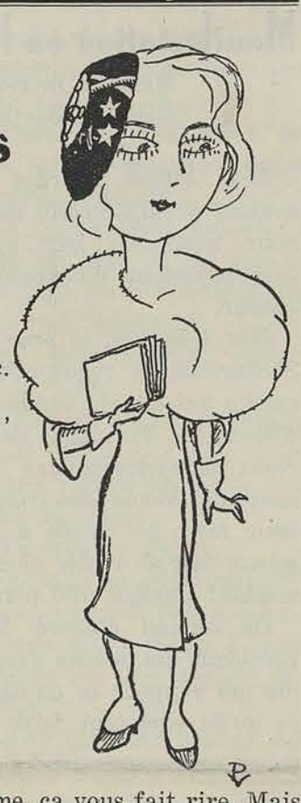
Il n'y a pas à en douter, Streel a voulu faire école, mais aussi, il a plutôt fait l'écolier qui récite pieusement les théories annihilantes du dernier cartésien mal en chaire. Peut-être même a-t-il inconsciemment deviné qu'il devait, pour être complet dans sa « fraternelle » polémique, écrire des grossièretés à l'égard d'un professeur unanimement respecté. Puisque bagarre il y a, bagarre provoquée par l'étourderie brochée de Streel, limitons-la, de grâce!

Malgré mon peu de culture littéraire, je n'ai jamais apprécié la goujaterie.

Et je regrette que Streel n'ait retenu de la force de pensée de Bloy, que quelques expressions triviales, simples accessoires du verbe puissant de ce Maître.

R. VERLAINE.

Les Femmes Savantes



Quoi Monsieur sait du grec! Ah! permettez de [grâce,
Que pour l'amour du grec, Monsieur on vous [embrasse.

«Les Femmes savantes», MOLIERE.

Le *Vaillant* s'est déjà moqué de beaucoup de monde, pourquoi ne finirait-il pas par rire un peu, aux dépens des petites filles bien sages qui usent le fond de leur.... jupe sur les bancs rugueux de nos auditoires? Ne seront-elles pas fâchées? Non... et puis il est si difficile de prendre la mouche par ces temps de gelées, où ces insectes sont si rares! (les mouches évidemment).

Les étudiantes de première prennent place aux premiers bancs, juste devant la chaire du professeur dont elles boivent les paroles... et parfois le verre d'eau (cela s'est vu au cours de M. Janssens, dans la salle académique il y a trois ans). Les étudiantes de seconde daignent de temps en temps jeter un coup d'œil derrière elles... celles de troisième laissent les places d'honneur aux étudiants studieux, et après, car il y en a qui finissent leurs études, croyez-le, si paradoxal que cela puisse paraître, elles vont jusqu'à brosser un ou deux cours sur l'année.

Il existe à l'Université une faculté dont le programme est tellement chargé qu'il a fallu supprimer les cours du matin pour permettre aux professeurs de se reposer. La soif de l'étude devait fatalement y faire converger de nombreuses aspirations féminines. Aussi toutes les leçons données à l'« Institut supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie » commencent-elles invariablement par ces mots: « Mesdemoiselles, Monsieur ».

Toutes les sections de philologie sont encombrées de futures institutrices qui enseigneront peut-être un jour à nos enfants les beautés de la langue latine. On devrait y ajouter un cours spécial où elles pourraient faire des « études de nurse ».

Ainsi va la vie, quand on y pense tout de même, ça vous fait rire. Mais en attendant, que les types de 1e et 2e philo ne se réjouissent pas trop vite! Ils ont de nombreuses compagnes de cours! Mais elles les quitteront bien vite, et quand ils arriveront à la faculté de droit, ce sera pour entendre dire par Monsieur Braas, après avoir vainement scruté l'auditoire, « Mademoiselle, Messieurs... » Et pourtant une toge, cela peut être élégant!... Il y en a aux sciences, et combien? Il paraît même, d'après les cancans que je reçois tous les jours, que c'est là qu'elles font le plus de ravages dans les cœurs mâles et fermes de nos amis. Pauvres amis! vous êtes alors obligés d'aller aux cours?

Les futurs médecins font de la cristallographie pour pouvoir analyser les « pierres au foie » dont seront affigés leurs malades; étonnez-vous donc maintenant de voir nos futures ménagères faire des sciences chimiques afin d'être à même d'expliquer à leurs maris l'exacte composition du macaroni, ou toutes les phases de la dissolution du sucre dans leur café!

Telle est l'emprise que les étudiantes ont sur les professeurs, qu'il a été sérieusement question de diviser en deux la salle de dissection: d'un côté, la salle « macca-hommes » et de l'autre la salle « macca-dames ».

Il n'y a que les « Mines » qui n'ont pas tellement de succès auprès d'elles; c'est sans doute parce qu'il n'y a pas assez d'ouvrage. Mais j'ai ouï dire qu'à l'Institut de commerce leur présence rendait les cours d'un commerce fort agréable.

Traiterons-nous de « pâles bourgeoises » celles qui ne portent pas encore de coiffures universitaires? Non, parce qu'elles pourraient peut-être le prendre de mauvaise part. Contentons-nous simplement de leur déconseiller la « crapuleuse » qui, je pense, irait mal avec leur genre de beauté, et d'applaudir de tout cœur celles qui portent vaillamment et avec beaucoup de chic la calotte sur l'oreille.

MARC ATCHOU.

Où il y a de « gêne... hein » il n'y a pas de plaisir

Il y a Genin, il n'y a pas de gêne, il y a du plaisir.

Ainsi, Genin, aumônier des étudiants catholiques montois, nous a fait jeudi soir à l'Union une splendide conférence, sur le capitalisme.

Sujet ardu, qui avait sans doute rebuté certains. En effet, il n'y avait malheureusement qu'une cinquantaine de purs. Les absents ont toujours tort. Ici ils ont eu plus que tort, ils ont été de fiers imbéciles. On n'a pas tous les jours l'occasion d'entendre un type comme l'abbé Genin.

Une tête archi-sympathique, une documentation phénoménale, une éloquence... je ne vous dis que ça.

Et pourtant le sujet était ardu et complexe. L'abbé Genin nous a montré le capitalisme sous toutes ses formes, il a examiné avec nous les différents remèdes qu'on a essayé d'apporter à la crise... les causes de celle-ci etc., etc. Il est impossible de

résumer tout ce qu'il a dit tellement il en a dit.

Ce qu'il y a de plus fort, c'est qu'on a retenu beaucoup des choses de ce qu'il a raconté pendant une heure et demie, ce qui montre bien que c'était tout bonnement épatant.

Vifs remerciements à Monsieur l'abbé Genin en attendant avec impatience sa prochaine conférence.

J. L.

Manifestation en l'honneur de M. le Ministre JASPAR

Mardi 7 février
au Collège St-Barthélemy

Les Jeunes gardes Concordia avaient organisé cette manifestation pour témoigner leur sympathie à leur président d'honneur Monsieur Jaspar.

Dès 8 heures, la cour du Collège St-Barthélemy regorgeait de jeunes gardes qui étaient venus de partout, d'étudiants et même de bourgeois. Nous ne parlerons pas d'une vague bleusaille venue des collèges et qui, pour faire ce qu'elle a fait, aurait mieux fait de rester chez elle. Salle comble! Quelque 700 personnes.

On entend d'abord M. Henusse président des jeunes gardes Concordia qui rappelle ce qu'ils ont fait et ce qu'ils comptent faire.

Ensuite M. Goldstein et M. Van-Zuylen expriment au ministre des finances la reconnaissance et l'admiration des jeunes gardes des régions industrielle et agricole.

Manu Brönne, le remercie au nom des étudiants et, follement acclamé, M. Jaspar se lève pour prononcer quelques mots.

Ce fut court, mais bon. Spirituel et plein d'enthousiasme. M. Jaspar encouragea en quelques paroles vibrantes la jeunesse qui l'écoutait, à persévérer dans cette magnifique voie d'Action Catholique et d'Action politique où elle s'est engagée.

Ce fut une magnifique manifestation.

Un ban pour les Jeunes-Gardes.

J. L.

Notre Dame de la Mouïse

le 24 février au Théâtre Royal

C'est la victoire de l'amour sur la haine; c'est le rayonnement de la charité dans la «zone rouge» de Paris. Or, Paris n'est pas seule à avoir sa zone rouge. Et c'est là un des grands mérites de l'œuvre de Grégoire Leclos: nous montrer que le cœur des malheureux, des révoltés, bat, dans le monde entier, le même glas éternel et pitoyable. Derrière le savoureux argo, nous percevons distinctement, mais comme en écho, le beau, le cher wallon de chez nous. Dans tous les pays, dans toutes les villes de la terre, ceux qui ont faim vivent et vivront des bistros et des meetings anarchistes! Sous tous les régimes politiques, les miséreux aspirent à un autre régime, aperçu comme une terre promise et subi comme un enfer dès sa réalisation. Mais le prêtre — j'allais dire le Christ — aime ce peuple et vient habiter parmi ce peuple. Il vient le sauver du grand péché de la désespérance... Le jeune prêtre vient avec sa gaîté, son énergie et sa foi. Nouveau Saint-François, il ramasse les pierres qu'on lui jette au visage et il en fait le fondement de sa chapelle... mais je ne veux pas vous conter la merveilleuse histoire de conversion, de vie, d'amour. Vous l'apprécierez mieux vous-même, cette œuvre extraordinaire, pittoresque, éclatante de vie, sans aucune lenteur, d'une émotion vraie, bienfaisante, religieuse.

Le Christ à tué toute haine par le Tout-amour et son prêtre est toléré, respecté, aimé... voilà la vraie politique, voilà la seule action catholique. *Qui usera du glaive périra par lui.* Jésus, le grand modèle, nous a le premier montré l'exemple de la conquête *pacifique* par l'amour et la douceur. «Aimez-vous les uns les autres» Tous les hommes sont également dignes, j'ose même dire également saints, quelle que soit la rude apparence.

N.-D. de la Mouïse sera représentée le vendredi 24 février à 8 heures au Théâtre Royal, pour les « Secours aux petits de la Chatqueue » et interprétée par *l'Etincelle*, troupe d'artistes amateurs (plus artistes qu'amateurs) de Bruxelles.

Gérard de COUNE.

ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE LIEGE

Depuis 1930, Monsieur le Recteur reçoit, une fois par an, le Comité de l'A. G.

Celui de cette année s'est présenté à Monsieur Duesberg le 25 janvier.

Lors de la 1re réunion, il a été décidé que seuls les cercles facultaires seraient représentés au Comité. Ce dernier, pour l'année 1932-33, a été composé comme suit:

Président: Ed. COMMINS (commerce).

Vice-présidents: Mlle G. DETILLEUX et R. PIRET (C. P. L,)

Trésorier: A. GILLARD (chimie).

Membres ordinaires: BOURGE (A. E. E. S.) L. WATTIER (pharmacie), D. LEJEUNE (Sc. phys. et math.), J. PURAYE (Archéol.).

Le délégué de l'A. E. M. n'a pas encore été désigné. Le Cercle de Médecine est instamment prié d'informer le président, par lettre envoyée à la Maison des Etudiants, du choix qui aura été fait.

LE COMITE.

CERCLE LES RHETORICIENS DE 29

Pour ne pas troubler l'ombre silencieuse et calme, indispensable au rétablissement de Jos. Borguet malade de la grippe, les « 29 » avaient élu domicile dans une salle du « Central ».

L'assemblée était nombreuse, les demis bien remplis et la chaleur étouffante.

M. Longton avait préparé une causerie sur l'écriture Sainte; mais, étant venu à parler de l'hébreu, il se laissa entraîner dans une digression très intéressante:

Quelques détails sur l'origine de l'hébreu. l'éthymologie de ses mots, son écriture et sa lecture » M. l'abbé nous lut même dans cette langue le début de la Genèse: c'était très harmonieux, mais pas tout-à-fait compréhensibe.

Continuant le cycle des conférences artistiques et littéraires, Jean Van Dresse nous fit mieux connaître Paul Claudel qui réalisa ce paradoxe de se convertir en lisant Rombaud.

La forme employée par Claudel est très discutée: ses images sont inédites, inattendues et parfois il faut un certain effort pour les comprendre. Reprochera-t-on à Claudel d'être obscure? Mais rechercher avant tout la clarté, c'est sacrifier le fond à la forme qui en somme n'est qu'une convention. Or, la forme est à la merci de celui qui l'emploie, et dans cette sujétion, l'auteur mettra sa personnalité. On reconnaît ici la thèse qu'a toujours défendue Jean Van Dresse.

Que dire du théâtre de Claudel? Ses premières œuvres n'ont rien de transcendant: *Tête d'or*, *La Ville*... Mais avec *L'Annonce faite à Marie* et l'*Otage*, l'auteur atteint le drame: ce sont des conflits passionnés entre des tendances contraires, représentées par des personnages placés dans les situations les plus pathétiques. Leur lyrisme intense fut magnifiquement mis en relief par Jos. Merken qui nous en lut quelques passages caractéristiques.

L'atmosphère surchauffée du Central ne nous retint plus. Ceux qui avaient des ordres paternels à respecter ou des trams à prendre rentrèrent sans tarder; mais ceux qui avaient des chagrins intimes les oublièrent un moment au Paris, où Maurice Polain, qui revenait des « Amateurs », dut soutenir un orchestre défaillant, tandis que les danses excentriques et désarticulées le V. Wallenda obligeaient à se dérider les mines renfrognées des bourgeois atteints par la crise et que guettait la grippe .

R. C.

LES BONNES AMIES

Apprenant les fiançailles de sa meilleure amie. Mlle BONSENS se précipita chez celle-ci afin de lui rappeler, que pour le beau linge de corps, de table ou de lit, la bonne maison de blanc s'impose. C'est chez JEAN BOX, rue Cathédrale, nonante à Liége.

Etudiants attention!

Cinéma MARIVAUX
rue Vinâve d'Ile

50 % de réduction le mercredi et le vendredi sur présentation de la carte d'inscription au rôle

Autre part... qu'à Liége

En Pêchant dans Louvain

Revue de la Fédé wallonne.

2 FEVRIER — PURIFICATION

C'était le jour de la Revue de Louvain. Liége bien représentée par 13 castars « énormes » entourant le « grand énorme » Manu, prenait vers 5 h. le train pour la capitale universitaire, sous la direction de l'assistant Léonard. A la gare de Louvain, des types non moins énormes, dont le président de la fanfare, etc...,nous attendaient, rutilants dans leurs smok's. Quelles embrassades marcousines n'a-t-on pas données? Car Marcou était là, comme un père attendant ses enfants prodiges. Une tournée à la Royale, payée par la Fédé, s'imposait. Puis à travers Petermanville ébahie, les liégeois s'en vont vendant aux bourgeois épatés et aux baesinettes... les *Vaillant*, gracieusement offerts aux Louvanistes par Maurice Polain. Ce fut fait en un clin d'œil. *Demandez* Le Vaillant, *de grootste dagblad van Luik*. Cela valait bien un bon souper offert au « Lion d'Or » par les Louvanistes et pour ne pas faire l'impoli, on accepta avec émotion. Pour montrer que les Liégeois étaient en fonds. (Manu avait exactement 60 centimes), le « Vaillant » paya la tournée chez Rosa. Les Louvanistes étaient épatés... et nous donc! Puis scandant un vibrant *Valeureux Liégeois*, ils arrivent à l'Alhambra où, dans une atmosphère de bourgeois, de smok's et de calottes, ils prennent place stoïquement. Ce que fut la revue? Un manchaballe hilarant, des flics épatants, de très bonnes chansons et une commère presque divine. Des sketchs trop entrecoupés et un peu, peu d'esprit peut-être. Après la splendide revue un banquet sympathique réunissait les délégués étrangers et les grosses légumes de la gent estudiantine Louvaniste. Le vin était très bon, mais la mayonnaise arriva un peu tard. Pendant ce temps là, les autres liégeois étaient en voyage d'étude, c'est tout ce que nous en savons. Au banquet, la commère chanta... Wallenda dansa et Bref alleluia!

Et après? La nuit berça nos chants dans des flots de bière, les trams, je crois, roulaient sur les trottoirs. La tour de la bibliothèque semblait revenir de Pise. Au marché, les paysans distribuaient carottes et navets et les cafetiers leurs plateaux, couteaux, etc...

Sur le perron de l'hôtel-de-ville, Manu était décoré de l'ordre du « Doudou », pendant que le fontainier Purnode était de service.

Tout à coup, en sortant du St-Georges, il faisait jour...

Manu, dévoré par la fièvre des cours, alla voir Maldague et cela faillit tourner mal, car un navet passa en trombe à deux centimètres du proff.

Enfin vers 9 h., dans un dernier sursaut d'énergie, pour reconduire les liégeois, le président de la fanfare rassembla les restes glorieux de sa troupe: 3 pistons, un tuba, deux tambours et le chef.

Tandis que Manu glorifiait une dernière fois Louvain, la fanfare accrochait ses notes équivoques sur les fesses de Juste Lipse. A la gare, l'embrassade fut triomphale. Merci à ces braves Louvanistes de ces heures inoubliables — et surtout à cet énorme président de fanfare, Joseph Scheen, un vrai liégeois, et à ce Jear Mathieu, président de la liégeoise. Ce Mathieu-là a plus d'un cheveu sur sa tête, et en bon liégeois, ils en sont près.

FERNANDO.

Couchés dans le train, avec des «sôleyes» pour témoins !

(air connu)

Oh! ce Louvain!...

« On peut aimer Paris, Cambridge, Oxford, mais... oh! ce Louvain!... » chantait-on dans la toute dernière revue de la FEDE. Certes, c'est bien vrai, et les 12 ou 13 représentants de Liége, président en tête, l'ont compris et goûté mieux encore. Ce Louvain a cependant appris du neuf. Au yeux des Peterman's girls rien ne boit plus qu'un student louvaniste, rien ne l'égale même: tous les autres leur sont inférieurs. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'on a bu plus qu'eux, mais certainement qu'on les a égalés. Bref: un match nul. Et quand après souper, verres de réception, revue, re-verres de réception et banquet, on sortit aux petites heures, pour commencer la roulade, il faut dire que pas mal de Louvanistes se faisaient remorquer par des Liégeois. C'est ici que les hauts faits commencent et que nombre de nos camarades nous ont exhibé une partie de leur savoir-faire.

Disons tout d'abord que Bref — oui... vous savez bien le petit gros... celui qui a trouvé Hélène et Clémentine merveilleuses... — est un sérieux rival d'André Dupont pour chanter la noce à Rebecca. Nunu, d'autre part, ne sera jamais préposé à la cuisine et au restaurant de l'Union, car il est vraiment trop fort mangeur de mayonnaise... Dumonceau pourrait très bien s'exhiber sur les foires comme avaleur de sabres; on a pu expérimenter sur sa personne: on conclut que tandis qu'il dort, des cigarettes entières touvent place dans sa bouche sans que le «patient» ne s'en aperçoive. Et ce brave Léonard, quel chic type d'assistant, comme il conviendrait pour remplacer des foules de répétiteurs. Certes, il n'a pas les envolées littéraires d'un Janne, ou l'éloquence classiquement sèche d'un Delgleize, mais il n'y a pas que ça qui compte dans un homme! N'est-ce pas Joseph?

Faut-il parler de Bindels? Notre camarade « sans atout » est déjà trop connu! Que voulez-vous, il y a tant de choses à dire; si je devais entrer dans les details je devrais publier un bouquin plus gros que le cours de probabilités de M. Dehalu.

D'ailleurs ce sont tous types énormes, sans oublier Nien qui a failli roupiller dans la rigole et Simon qui rentre à Liége avec 24 heures de retard (on dit qu'il a été au cours chez Nélis).

Ce n'est pas tout: il y avait aussi Purnode; toujours très galant avec les dames, il conduisait Clémentine par le bras jusque « chez Tata », mais beaucoup moins galant avec les flics, il arrosait les abords du « Pandourenkot » pendant qu'un montois décorait Nunu de l'ordre du Grand Doudou. Il vaut mieux ne pas parler de Wallenda car, au « St-Georges », à l'aurore on aurait pu chanter, avec les louvanistes:

Montrez-nous, du macca, la binette...
Avait-il du B K dans ses crachats...
etc...

Si j'ai oublié quelques camarades qu'ils ne soient pas fâchés, car je puis ajouter:

que tous ont bien bu,
que tous ont bien chanté,
qu'aucun n'a dég...,
qu'aucun n'a dormi plus de 7 minutes (record Wallenda, au St-Georges)
et surtout que tous sont allés au cours.

On a peut-être été un peu manchaballes, mais que voulez-vous? On prenait les présences chez Maldague, alors... il fallait n'est-ce pas?

Et après ça, dans leurs congrès internationaux, les profs se plaindront encore d'absentéisme!

CAROLOÏDE.

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES**
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIEGE

Nous publierons dans les prochains numéros un reportage très intéressant, avec quelques photographies, sur la vie universitaire en Angleterre. Notre reporter spécial a visité pour *Le Vaillant* les universités d'Oxford et de Cambridge

INVITATION

Tous les étudiants sont cordialement invités à assister à la conférence publique et gratuite que fera M. Chr. MONHEIM, bibliothécaire de l'Université Coloniale, sur la « Littérature Congolaise ». La conférence se fera le vendredi 17 février, à 20 heures, en la salle d'Exploitation des Mines (1er étage) — Elle est organisée par le Groupement Universitaire Liégeois de Propagande et d'Etudes Coloniales. LE COMITE.

LE CONTE CONTINUE
(Suite de « On bon vî conte »)

Le comte, mécontent d'être un « comte refait »,
Contraint mais non contrit se dit: « Tout compte fait »
Ne perdons pas contenance;
Et puisque la continence
Est difficile à plus d'un comte nu,
Etablissons un courant continu
En contractant un mariage
Tel que le comte ami n'ait qu'à mourir de rage. »
Aussitôt il contre-attaqua:
Incontinent il s'embarqua
Vers la plus prochaine contrée
Où la plus pure beauté pût être rencontrée.
Il partit joyeux et content;
Mais, par un fâcheux contretemps,
Notre comte anxieux bientôt ne fut plus maître
De son cœur, et la mer vit le comte remettre
En de pénibles contorsions
D'importantes contributions
Enfin, le continent asiatique
Fut atteint, et d'un seul coup de gomme... arabique
Le comte eut bien vite effacé
Tout son passé:
En débarquant, il fit rencontre
De la fille d'un cheik riche, mais hypocondre.
« Est-ce — dit-il — sur moi que vous comptiez? »
—« Oui — dit le cheik — je veux que vous la contentiez »
Moralité:
Servez-vous du comte, cheik.

Comte REBASSE.

PETITE CORRESPONDANCE

Nous avons promis à nos correspondants de conserver leur incognito vis-à-vis de nos lecteurs; c'est pourquoi nous ne révélerons sous aucun prétexte le secret de leurs pseudonymes ou de leurs initiales...

SALVATOR BRUNIN... (2e philo) : Il ne faut pas vous décourager pour si peu. « C'est en forgeant qu'on devient forgeron ». Continuez bien courageusement et dans 20 ans le bridge n'aura plus pour vous de secrets.

P. S. — Choisissez un autre prénom qui ne soit pas si enfantin.

FLEUR DE PIVOINE : Ce n'est pas parce que vous avez gagné le tournoi de bridge du *Vaillant* avec l'excellent Dumonceau que tout doit vous réussir. Attention au proverbe « Heureux au jeu...! » Ne vous lancez dans aucune entreprise amoureuse sans avoir tourné 14 fois votre langue dans la bouche.

MARCOU: Vous avez un cœur noble et généreux, mais méfiez-vous des picks-pockets.

EAU BÉLISQUE DE LUXOR : Votre pseudonyme est beaucoup plus en accord avec votre tempérament, que celui de « Fifi Sosthène » Si vos engelures vous font souffrir, marchez pieds-nus dans de la neige fraîche et fermez votre fenêtre pendant la nuit.

LAID HOMARD : Charmant pseudonyme et totalement en contraste avec votre physique! Vous êtes amateur de pommes, me dites-vous, je ne puis que vous encourager dans votre amour pour ce noble fruit, mais, par précaution, ayez toujours la nuit, un vase à portée de la main.

IMPUBÈRE : Un simple conseil: votre pseudonyme est un peu trop connu, vous devriez le changer.

La question que vous me posez étant d'ordre trop intime, vous serez satisfait par lettre recommandée.

DÉSIRÉ WEYERG... Les « pilules orientales » peuvent avoir quelque effet en pareilles circonstances. — Choisissez un autre pseudonyme que celui de « Petite fleur des prés » qui est déjà pris par Paul Verlind...

« L'HOMME DU MILIEU » : De l'eau noit, buvez plûtôt une bière légère. Votre pseudonyme, encore que fort vulgaire, vous va comme un gant.

ETOILE DU MATIN : C'est très bien de travailler! Mais un président de l'« Union » doit pouvoir de temps en temps brosser un cours, — n'ayez aucune crainte; Mais faites-vous faire un billet par vos parents et les professeurs vous excuseront.

P. S. — Tâchez un peu de vous lever avant midi les jours où vous n'avez pas cours. —

L'AVOCAT BULLAIRE.

LE *VAILLANT* N'EST PAS SEULEMENT LU PAR DES MINISTRES... DU CULTE

On présentait mardi soir Manu Bronne à M. le ministre Jaspar, Manu Bronne? dit alors ce dernier, mais je vous connais très bien! Le *Vaillant* que je lis chaque semaine, parle souvent de vous!

TOUTES NOS FELICITATIONS à la police liégeoise pour la trouille... ou la complicité... qu'elle montre lors des troubles occasionnés principalement par la légèreté d'une bande de rhétoriciens et de bleus — Attendez, petits messieurs, d'avoir un peu d'expérience et de barbe au menton avant de geuler dans les rues puis de vous esquiver, faisant payer par d'autres les conséquences de vos fanfaronnades.

MARDI 7, ENTRE MINUIT ET 1 H.

On s'est battu place du Marché: pas de police... un calottin contre quelques gardes rouges et une vingtaine de voyous...

On a voulu assaillir le café de Versailles: dix calottins serrés à l'intérieur, épiés à l'extérieur par cinquante chemises bleues.

On a volé une canne et provoqué quatre calottins au Pont d'Avroy: soixante voyous, racaille des plus infectes bas-fonds, une police bénévole et inactive.

C'est ça les « gardiens de l'ordre »? — Et les bandes organisées des gardes rouges pourraient peut-être recevoir bien mieux que nous le nom de « fascisticules » qui nous fut décerné il n'y a pas si longtemps par les spirituels rédacteurs de *La Wallonnie*.

LES QUESTIONS QU'ILS POSENT

M. POLAIN: N'as-tu pas une cigarette?

A. DUPONT: L'as-tu vue...?

P. VERLINDEN (en guindaille): Rentres-tu maintenant?

M. BRONNE (membre honoraire de la société de tempérance) :) Et si qu'on allait boire un pot...?

Louis BRONNE (pour les intimes Boulouf) : Tu n'as pas vu Jean-Jo?

J. VANDRESSE dit l'impubère (au bridge à son adversaire) : Est-ce que je perds beaucoup?

D. LEJEUNE (qui quoique amoureux, voit tout en noir à propos de toute initiative) : Crois-tu seulement que cela prendra?

H. BINDELS (avec l'accent voulu) : Fais-tu un bridge?

HEUSKIN (chapeau boule sur l'oreille - guêtres) Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé l'autre jour? (Je vous fais grâce du reste).

JEAN-JO: Tu sors ce soir?

G. LINON (abonné au citron-nature) ; Mon Dieu, comment parviens-tu à boire comme cela 3 demis à fond? (le pôvre en est tout malade rien qu'à l'idée)

Ed. LE JOLY: Qui crie comme cela ici?

R. VERLAINE: Pourquoi ne t'occupes-tu pas de politique? (en lui-même) Cela fait bien et puis, c'est un moyen comme un autre de se lancer...

J. CLOSON (à son voisin) : Regarde celui-là, est-il possible d'avoir l'air plus bourgeois?

T. HENUSSE (le Don Juan incomparable) : Ne suis-je pas séduisant?

ETAT-CIVIL DE L'UNION

Naissance: Ce jour d'hui, 8 février 1933 à 18 h. 30, est né à l'Union le cercle « *du Chameau* » dit des 32, fils légitime du Torè et de la rhétorique 32.

Médecin-accoucheur: MARCOU.

Parrains: Manu BRONNE — André DUPONT.

Pour renseignements et inscriptions s'adresser: 1° Sciences: Pierre GILKENS; 2° Philo: Maurice KERSTENNE; 3° Mines: Laurent de MERELEIRNE; 4° Commerce: à l'Union, Pierre GILKENS.

Etudiants Etrangers!
Leçons de Français
M. DEBAST
11, rue Etienne Soubre à Liége

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie. — Travail soigné.
PRIX MODERES

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction à MM. les étudiants

english tailor
leslie barker
le tailleur qui vous donnera satisfaction ses tissus anglais et sa coupe
boulevard d'avroy, 220, liége

Grand choix en toutes espèces de COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES et ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

La Gazette de Liége

Des livres superbes à... 4,50 fr.!

LE 1er NOVEMBRE, un grand roman épique: LA CITE ARDENTE, *par Henry Carton de Wiart.* (M. Carton de Wiart a réalisé là une chose de vie puissante, réelle et légendaire. CAMILLE LEMONNIER).

LE 15 DECEMBRE, un roman hilarant: L'ILLUSTRE BEZUQUET EN WALLONIE, *par Jules Sottiaux.* (J'en prescris invariablement la lecture à tous les neurasthéniques. Docteur POL DEMADE).

LE 1er FEVRIER, un grand drame policier inédit: L'ASSASSINE ASSASSINE, *par St. André Stecman.* (Grand prix du Roman d'Aventures).

LE 15 MARS, un admirable roman, qui sera le chef-d'œuvre de Pierre Nothomb (Grand Prix du Centenaire) LE BLASON CHAMPETRE.

Souscrivez (18 frs) aux EDITIONS REX 52, rue Decoster, Louvain
C. c. p. 1521.61 REX

Sous la présidence de Monseigneur PICARD, Aumônier Général de l'A. C. J. B. et la direction de M. Léon DEGRELLE, les Editions Rex lancent la *Collection Nationale de Rex* qui va apporter au grand public belge

à date régulière

de six semaines en six semaines, servis avec précision comme une revue ou un journal, des livres de nos plus grands écrivains, en des volumes de

225 à 300 pages

de présentation magnifique sous couverture en trois couleurs

à des prix imbattables et pour tous les goûts

en souscription: l'abonnement à la première série de quatre volumes ne coûte que 18 francs, soit 4 frs 50 le volume, alors qu'en librairie, les quatre volumes se vendent environ 72 frs belges

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX

Instruments de Chirurgie
Coutellerie

Vente au prix de fabrique
dans les magasins de la
RUE DU PONT D'AVROY

SEULS FABRICANTS D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE EN BELGIQUE

Fournisseurs de MM. les Professeurs
de l'Université de Liége

REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie
aux familles de MM. les Médecins
et Etudiants en Médecine

Achetez vos livres à la
Librairie Fernand GOTHIER
Fournisseur de l'Université
11, Place de l'Université, 11

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4. Rue Velbruck — LIEGE
Téléph. 101. 67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

Casquettes, Calottes, Bérêts, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8. LIEGE
Tél. 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Où irons-nous ce Matin?
AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
DE NOCES ET FÊTES
COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91. Rue Saint-Gilles, Liége
Téléphone 28312

CONFISERIE GOFFIN-WATHELET
La préférée des GOURMETS

COUVERTURES
JEAN BOX
90, rue de la Cathédrale, Liége

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

Vito RONCARATI
130, Rue Saint-Gilles — LIEGE
PAPETERIE-MAROQUINERIE
IMPRIMES EN TOUS GENRES
Tél. 26781

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

ANGLAIS
Miss M. HARLAND
50, Place du Vingt Août
Leçons -Traductions - Conversations

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, 4, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.

ETUDIANTS
Achetez vos LIVRES
A LA LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE **BERANGER**
Quai de la Grande Bretagne, 1

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Dans le deuil
comme dans la joie
exprimez-vous par les fleurs.
STRAPS
GERBES & COURONNES
Location de Plantes pour Garnitures
Tél. 102.78 Liége. Rue d'Amercœur. 83

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11505

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT...
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419
Travail soigné — Prix modérés — Livraison rapide

Papeterie Centrale
Rue Vinâve d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

FEUILLETON N° 16

Roman policier et stratosphérique, par une réunion de professeurs

(Suite).

A ce moment le syndicat des « Pauvres Etudiants qui ont soif » tenait ses assises solennelles au cabaret du « Pou miteux » ! Plusieurs orateurs prirent successivement la parole. José Streel, quoique affligé d'une terrible « gueule de Bloy », répondit à bien des attaques et s'en tira avec succès. Parisis fit ensuite un grand discours intitulé: « Quand Bronne parle...! » A cela le camarade Manu trouva qu'il n'avait qu'un seul mot à répondre! Alors Joseph Merken se lança dans une période d'une sublime envolée, mais il s'arrêta au beau milieu pour se flanquer à rire. Pour racheter l'honneur des « 29 » et leur réputation oratoire ainsi compromise, André Dupont, commença en ces termes inédits: « Camarades! c'est avec un sentiment d'émotion profonde... etc » Mais il fut interrompu par Marcel Naessens qui lui annonça discrètement qu'une voix blonde, aux yeux noirs, et aux lèvres rougies l'attendait au téléphone. Il disparut sous les bravos: chargé de le remplacer, Fernand Brée chanta des Alleluias qui, s'ils ne lui apprirent rien divertirent profondément l'assemblée et comme le chanteur mourait de soif chacun s'accorda à lui trouver un ton beau.

C'est alors qu'un événement excessivement important et pour le moins inattendu ne laissa pas de se produire. Albert Joris qui hésitait depuis une demi-heure à demander raison au *Vaillant* en une homélie fulgurante, de l'épithète de « Velléitaire » qu'on lui avait si magistralement appliquée s'était enfin décidé à monter à la tribune, lorsque, le bousculant à demi, le président de l'Aucam y bondit à sa place.

D'une voix profonde et magnanime, il retraça durant deux heures au moins les progrès, les besoins, le but, l'utilité et la beauté de son association. Quand il en arirva au chapitre des vœux à émettre, il s'écria inoubliable d'éloquence, de grandeur: « Camarades, ne vous semble-t-il pas qu'il manque à la magnifique panoplie de l'Aucam actuellement composée de deux flèches congolaises et d'un peigne de bois qui font l'orgueil de notre local et n'ont jamais provoqué la risée que chez les envieux et les cupides, ne trouvez-vous pas qu'il lui manque une pièce d'une valeur inqualifiable, capable de rehausser notre prestige au cœur, non seulement de l'Union, mais encore de toute l'Université. Si vous avez connaissance d'un objet de grande valeur et d'un rareté indéniable qui puisse dignement y trouver sa place, je vous en saurais gré jusqu'après ma mort. » Après les applaudissements d'usage, les auditeurs proposèrent successivement un cheveu de Marcou, une calotte sans punaises, un cours de Closon en vingt-huit cahiers, un demi sans faux-col, et encore bien d'autres choses plus rares les unes que les autres.

Mais le président de l'Aucam qui avait sûrement une idée derrière la tête accomplit de nouveau l'ascension des rostres et s'y campant en dictateur fit une nouvelle proposition. « Et si, dit-il avec autorité, nous nous procurions la fameuse pierre philosophale. Je suis prêt à tous les sacrifices pour me la procurer et aucun moyen ne pourrait me faire reculer! » Cette proposition, parce que malhonnête, fut acclamée avec frénésie.

Encouragé par l'assentiment de ses adeptes, l'Aucamiste fit ses préparatifs et après un plan solidement mûri, partit à la conquête de la pierre insaisissable. Il ne devait pas aller loin!

A peine en effet eut-il dépassé le coin de la rue Sœurs-de-Hasque, qu'un homme masqué lui lança un sac sur la tête pour l'aveugler, le renversa sur dos et l'ayant terrassé dans une étreinte qui n'avait rien de voluptueux lui passa des entraves aux mains et aux pieds.

Après quoi, s'étant redressé, le professeur Frédéricq (dit Kiki, car c'était lui) poussa un soupir de satisfaction et empoignant crânement son prisonier l'emporta sous son bras en murmurant des phrases sans suite où le mot de « vivisection » revenait fréquemment.

(A suivre).

PRINTING Co, Mont Saint-Martin, Liege.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise